A. SOUCHÉ
J. GRUNENWALD



grammaire

CYCLE D'ORIENTATION

4e et 3e

FERNAND NATHAN

GRAMMAIRE FRANÇAISE

A. SOUCHÉ
Inspecteur
de l'Enseignement primaire

J. GRUNENWALD
Inspecteur Pédagogique
Régional

GRAMMAIRE FRANÇAISE

LEÇONS ET EXERCICES

Cycle d'orientation

Classes de quatrième et troisième

*Ouvrage conforme aux Instructions officielles de 1961
et au programme du 26 octobre 1964.*

Illustrations de Nina Morel

FERNAND NATHAN, ÉDITEUR
18, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, PARIS-VI[e]

187 611

AVANT-PROPOS

I

Ce livre est destiné aux classes de quatrième et de troisième.

1. Il est conforme aux programmes officiels ; *la classe de 4ᵉ élargit et approfondit les connaissances grammaticales acquises en 5ᵉ : leçons et exercices sont une étude détaillée du verbe et une étude détaillée des propositions subordonnées et de la phrase française.*

2. Les élèves de la classe de 3ᵉ *trouveront, dans ce livre, une étude de la versification et une histoire résumée de la langue et du vocabulaire. De plus, au cours des leçons, de nombreux exercices constituent une initiation à l'art d'écrire.*

En outre, les leçons de la 3ᵉ partie (leçons 29 à 33), **la Grammaire et le style,** *soulignent comment la forme met en valeur l'idée.*

Un certain nombre d'exercices sont marqués d'un astérisque (*) ; ils sont particulièrement destinés aux classes de 3ᵉ, mais conviennent aussi aux bonnes classes de 4ᵉ.

II

C'est un livre qu'on a voulu clair, précis et d'esprit moderne.

1. Un texte d'auteur.

Son étude attentive est le fondement même de la leçon.

2. La leçon.

L'intelligence de la phrase, le sens du style, comment la construction met en valeur l'idée : telle est notre leçon de grammaire. Les « exemples » figurent dans des tableaux vivants qui parlent à l'œil et à l'esprit.

3. Des exercices nombreux, variés, progressifs.

Il est prévu des exercices de « grammaire littéraire », *qui peuvent s'intituler : la grammaire et le style. Ces exercices s'appuient sur un texte d'auteur; ils permettent non seulement une coordination des connaissances acquises, mais aussi un effort pour saisir la pensée d'un auteur à travers la structure de la phrase ; ils constituent tout ensemble une étude grammaticale par l'action et une initiation littéraire.*

Un livre qui s'efforce d'être un instrument de travail pratique, attrayant, efficace, et un instrument de culture française.

Première partie

ÉTUDE DÉTAILLÉE DU VERBE

I. VERBES D'ÉTAT ET VERBES D'ACTION

Sens transitif et sens intransitif



EN MISSION AU-DESSUS DE LA PATAGONIE

Les collines, sous l'avion, creusaient déjà leur sillage d'ombre dans l'or du soir. Les plaines devenaient lumineuses, mais d'une inusable lumière. Et le pilote Fabien, qui ramenait de l'Extrême-Sud vers Buenos-Ayres le courrier de Patagonie, reconnaissait l'approche du soir aux mêmes signes que les eaux d'un port : à ce calme, à ces rides légères qu'à peine dessinaient de tranquilles nuages. Il entrait dans une rade : immense et bienheureuse. Il eût pu croire aussi, dans ce calme, faire une lente promenade, presque comme un berger. Les bergers de Patagonie vont, sans se presser, d'un troupeau à l'autre ; il allait d'une ville à l'autre, il était le berger des petites villes.

Antoine de Saint-Exupéry (*Vol de nuit*, N. R. F.).

Observons et réfléchissons.

1. « Il ***était*** le berger des petites villes ». Le verbe *être* est un verbe d'état : il indique ce qu'est le sujet ; ici, il relie ***l'attribut*** au ***sujet***. Quel est le groupe attribut du sujet ?

2. Quel autre verbe du texte relie ***un attribut*** à son sujet ? Les verbes ***sembler, paraître, devenir, rester, avoir l'air,*** sont aussi des ***verbes d'état*** : ils marquent l'apparence de l'état ou son commencement, ou sa persistance. Ex. : les plaines ***paraissaient*** lumineuses ou ***devenaient*** lumineuses ou ***restaient*** lumineuses.

3. Le pilote ***ramenait*** le courrier de Patagonie. Le verbe ***ramenait*** indique ***ce que fait*** le sujet, c'est ***un verbe d'action.*** Il a un complément d'objet ; on l'appelle un verbe ***de sens transitif*** : l'action passe du sujet sur un objet (*transit* = passage). Relevez trois autres verbes d'action *de sens transitif* et leurs compléments d'objet.

4. ***Il entrait*** dans une rade immense. Les bergers de Patagonie ***vont*** d'un troupeau à l'autre. Les verbes ***aller*** et ***entrer*** sont aussi ***des verbes d'action*** mais ils n'appellent pas de complément d'objet, ce sont des verbes de ***sens intransitif.*** Ils sont suivis ici d'un complément de lieu.

LEÇON

A. Le verbe, terme central de la proposition.

a) **Le verbe est le terme central, le « pivot » de la proposition.** La proposition, c'est l'ensemble des mots qui se rattachent à ce même verbe. Une proposition est avant tout **un verbe.** *« Va,* | cours, | *vole... »*, écrit Corneille : trois mots, trois propositions.

Le verbe n'est pas seulement le soutien, le support de la proposition ; il « actualise » un fait, c'est-à-dire le situe dans le temps.

b) **Mais si le verbe est le centre de la proposition, c'est le sujet qui en est le point de départ.** C'est pourquoi l'on a pu définir la proposition : *un sujet et ce qu'on dit de lui.*

Voici quelques types de propositions.

1. *Entrez !*	Verbe seulement (impératif).
2. Nous *entrons.*	Verbe et sujet.
3. Le pilote *ramène* le courrier.	Verbe, sujet, complément d'objet.
4. Il *entrait* dans une rade immense.	Verbe, sujet, complément de lieu.
5. Les plaines *devenaient* lumineuses.	Verbe, sujet, attribut du sujet.
6. Il *a été trouvé* blessé au bord de la route.	Verbe, sujet, attribut du sujet, complément de lieu.

B. Les verbes d'état, l'attribut.

a) **Souvent l'on classe les verbes en deux familles : les verbes d'état et les verbes d'action.**

1. Le pilote *est* attentif aux ordres de la tour de contrôle.	Verbe *d'état.*
2. Il *ouvre* les gaz, *pousse* le manche en avant.	Deux verbes *d'action.*

Cependant ce classement n'est pas aussi net qu'il peut le paraître : ainsi les verbes *vivre, naître, mourir, dormir*, etc, expriment-ils l'action ou l'état ? Ex. : La ville *dormait ;* le roi *est mort ;* l'arbre *penche.*

b) **Le verbe être est le verbe d'état le plus employé.** Le plus souvent, il relie l'attribut au sujet. Lorsqu'il n'est pas suivi d'un attri

but du sujet, il a le sens « d'exister » ou de « se trouver »; on dit qu'il est employé « absolument ».

1. La nuit *sera* belle.	Le verbe *être* relie le sujet à son attribut.
2. Je pense, donc *je suis*.	Emploi « absolu » du verbe *être* : Je *suis* = j'existe.
3. *J'étais* là.	*J'étais* = je me trouvais (emploi absolu).

c) **Voici d'autres verbes d'état : sembler, paraître, avoir l'air, devenir, passer pour, rester.** Ils expriment l'apparence de l'état, ou le commencement de l'état, ou la continuation de l'état.

1. Il *semble* fatigué (ou il paraît, il a l'air, il passe pour...).	Apparence de l'état.
2. Les plaines *deviennent* lumineuses.	Commencement de l'état.
3. Il *resta* indifférent.	Continuation de l'état.

d) **Parfois il arrive qu'un verbe d'action relie un attribut au sujet.**

1. Elle tomba ***évanouie.***	4. Nous dormions ***tranquilles.***
2. Il se traînait ***épuisé.***	5. Je pars ***content.***
3. Ils vécurent ***heureux.***	6. Ils trottaient ***joyeux.***

e) **Certains verbes d'action comme appeler, nommer, choisir, montrer, faire, trouver, rendre, se construisent parfois avec un attribut du complément d'objet.**

1. On ***le*** nomma ***maire.***	4. Les juges ***les*** considèrent ***comme coupables.***
2. On ***les*** appela ***vauriens.***	5. On ***vous*** prend ***pour une personne sérieuse.***
3. On ***le*** désigna ***comme secrétaire.***	6. On ***les*** a choisis ***pour arbitres.***

Ces propositions comprennent un verbe d'action de sens transitif, le sujet, et le complément d'objet accompagné d'un attribut.

C. Les verbes d'action ; sens transitif et sens intransitif.

a) **L'action exprimée par un verbe peut ou bien se suffire à elle-même ou bien passer sur un objet.** Lorsque le verbe d'action appelle un complément d'objet, il est **de sens transitif.** Lorsque le verbe n'appelle pas de complément d'objet, il est **de sens intransitif.**

1. Le chat ***dort.*** Jeanne ***rêve.*** La neige ***tombe.*** L'avion ***atterrit.*** Les moteurs ***vrombissent.***	***Verbes de sens intransitif*** (ou verbes subjectifs) : l'action n'intéresse que le sujet.
2. Le pilote ***ramène*** le courrier. Le radio ***transmet*** un message. La Caravelle ***touche*** le sol.	***Verbes de sens transitif :*** l'action intéresse le sujet et un objet.

b) **Un verbe transitif appelle toujours un objet, même si celui-ci n'est pas exprimé.** Il ne faut pas confondre les verbes intransitifs *(dormir, rêver, mourir)*, qui ne peuvent pas avoir d'objet, avec les verbes transitifs *(manger, boire, lire)*, employés sans objet, c'est-à-dire « intransitivement ».

Voici des exemples de verbes transitifs employés avec et sans objet.

Emploi intransitif	Emploi transitif
1. Que faites-vous ? *Je lis.*	Elle *a lu tous les romans de Balzac.*
2. Les enfants sont sages : *ils dessinent.*	De tranquilles nuages *dessinaient* à peine des *rides légères.*
3. L'avion *décolle*	Pourquoi *as-tu décollé les timbres* de cette enveloppe ?
4. Les hélices *tournent.*	*Tournons la page.*
5. Les lilas *fleurissent.*	Sa femme et sa fille *avaient fleuri toute la maison.*

c) Il y a des verbes **transitifs directs :** l'acteur apprend *son rôle*, et des verbes **transitifs indirects :** l'acteur pense *à son rôle.*

Certains verbes peuvent avoir un complément d'objet **direct** ou **indirect,** et leur sens varie selon la construction.

Transitifs directs	Transitifs indirects
1. Aider *ses voisins.*	Aider *à un sauvetage.*
2. Assister *un malade.*	Assister *à un spectacle.*
3. Commander *une armée.*	Commander *à ses passions.*
4. User *ses vêtements.*	User *d'un argument.*

d) **Les verbes d'état sont toujours intransitifs,** puisqu'ils **ne peuvent avoir de complément d'objet.** Une douzaine de verbes d'action sont, eux aussi, toujours de sens intransitif ; ce sont des verbes marquant d'ordinaire le mouvement et se conjuguant aux temps composés avec l'auxiliaire *être* : *aller*, *venir*, *partir*, *arriver*, *entrer*, *sortir*, *tomber*, *monter*, *descendre*, *naître*, *éclore*, *mourir*, etc.

Attention ! Les verbes intransitifs **monter** et **descendre** peuvent être employés transitivement ; dans ce cas ils se conjuguent avec l'auxiliaire **avoir.**

1. *Nous sommes montés* au sommet.	*Verbe intransitif* : auxiliaire *être*, au sommet est un complément de lieu.
2. *J'ai monté* les marches de l'escalier.	*Emploi transitif* : auxiliaire *avoir.*

e) **Par effet de style,** les écrivains, parfois, emploient **transitivement** des verbes intransitifs ; souvent le complément d'objet est un nom de même radical ou de même signification que le verbe. « *Dormez votre sommeil* », a dit Bossuet ; A. de Musset a écrit : « *Vous avez pleuré des larmes de joie et des larmes de désespoir* » ; et nous entendons souvent : « *vivre sa vie* ».

Des écrivains modernes emploient des tournures plus hardies : « Elle ne pleure pas la mort de sa sœur, *elle la rit aux éclats* » « Les grosses ampoules *ne clignotaient plus aucun message* ».

Certains considèrent ces compléments comme marquant plutôt une circonstance de l'action.

D. Les phrases sans verbe.

a) **Bien que le verbe soit le support essentiel de la proposition, il y a de véritables propositions sans verbe.**

« Leconte de Lisle, dans la pièce intitulée *Le cœur de Hialmar*, débute ainsi : « *Une nuit claire, un vent glacé* ». Ces deux groupes de mots forment deux propositions quoiqu'ils ne contiennent pas de verbe et qu'on ne puisse leur en prêter un sans dommage pour le style. Cela tient à ce que l'idée qui devrait être exprimée par le verbe se présente de façon plus frappante à l'esprit au moyen du nom et de l'adjectif qui font image. Cette substitution du nom au verbe et même la simple ellipse du verbe sont devenues des procédés chez certains écrivains ».
(André Fontaine)

b) **Parfois, le verbe n'est pas répété ; parfois, dans les tournures vives et rapides, il n'est pas exprimé.** Le sens est clair et expressif, et il n'y a pas lieu de rétablir le verbe absent.

Souvent, la proposition sans verbe est **une proposition nominale,** c'est-à-dire une proposition dont le nom est le mot le plus important. Parfois, la proposition se réduit à un adjectif, à un pronom, à un adverbe, notamment dans les dialogues.

1. Le battoir bat le linge / et le marteau l'enclume.	Deux propositions *indépendantes* coordonnées ; verbe non répété *(bat).*
2. Les flocons voltigent / *comme de légers duvets.*	*Comparaison ; verbe non répété (voltigent).*
3. *Finies les vacances ! / Triste rentrée !*	Deux propositions *nominales.*
4. Venez-vous ? — *Oui, bientôt.* — *Non, tout de suite.*	Dialogue familier : *tournures vives, sans verbe.*

RÉSUMÉ DE LA LEÇON

1. ***Le verbe*** est le terme central, le support de la proposition. Il peut constituer à lui seul une proposition.	***Partons.***
2. Le verbe ***être*** est le verbe d'état le plus employé ; ***sembler, paraître, avoir l'air, devenir, rester,*** sont aussi des verbes d'état. L'attribut est d'ordinaire relié au sujet par un verbe d'état.	Il ***est*** fatigué. Il ***semble*** malade.
3. Les verbes d'action sont de ***sens transitif*** lorsqu'ils appellent un complément d'objet ; ils sont de ***sens intransitif*** lorsqu'ils ne peuvent avoir de complément d'objet.	Le pilote ***ramenait*** le courrier. Il ***dort,*** il ***part.***
4. Parfois le verbe n'est pas répété (propositions elliptiques) ou n'est pas exprimé (proposition nominale).	La rue était silencieuse, la maison déserte (proposition elliptique). Une nuit claire, un vent glacé (deux propositions nominales).

EXERCICES

1 ***Recopiez chaque attribut,*** *et dites le verbe qui le relie au sujet, — sur ce modèle :*

Ex. : ***Une saison cruelle pour les malheureux,*** groupe attribut du sujet l'***hiver*** (verbe d'état ***est***).

1. ***L'hiver.*** L'hiver est une saison cruelle pour les malheureux ; ils demeurent transis et restent sans courage.

2. ***Le soleil.*** Tu mûris les moissons, tu es le père de la vie. *(J.-H. Fabre)*

3. ***Paroles du frère aîné.*** Vois-tu, tu es un enfant. Dès aujourd'hui, tu n'es plus seulement mon frère, tu es mon fils aîné. *(A. Daudet)*

4. ***Mes amis.*** Quelques martinets étaient mes seuls compagnons. Les polissons de la ville étaient devenus mes plus chers amis. *(Chateaubriand)*

5. ***La grand-mère.*** Être grand-mère est doux ; je ne suis qu'une aïeule. *(V. Hugo)*

6. ***Un blessé.***
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié. *(V. Hugo)*

2 ***L'attribut du complément d'objet.*** *Sur le modèle suivant, indiquez les attributs des compléments d'objet* (il s'agit de verbes de sens transitif puisqu'ils ont un complément d'objet).

Ex. : ***des ouvriers consciencieux :*** groupe attribut du complément d'objet ***les.***

1. Je connais nos voisins ; je les crois des ouvriers consciencieux.

2. Nous les avons toujours vus actifs et infatigables.

3. Hier, tes amis t'ont trouvé inquiet et abattu ; il ne faut pas que l'anxiété rende vains tes efforts quotidiens.

4. Je vous sais persévérants ; les épreuves vous feront plus vaillants encore.

5. Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. *(La Fontaine)*

6. Ce cerf blâme ses pieds qui le rendent agile. *(La Fontaine)*

7. On m'élit roi ; mon peuple m'aime. *(La Fontaine)*

8. Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? *(La Fontaine)*

9. ***Le vieux chat.*** Jean Lapin pour juge l'agrée. *(La Fontaine)*

10. ***Homère.*** On le nommait le vieillard, on le nommait aussi le Chanteur. *(A. France)*

11. ***Un camarade.*** Nous l'appelions Mouton, à cause de sa petite pelisse en toison blanche. *(André Gide)*

3 ***Sur le modèle suivant,*** *relevez les attributs que renferment ces phrases (attributs du sujet, — attributs du complément d'objet).*

Ex. : ***Que*** *l'on mit en piteux équipage le pauvre potager* : subordonnée conjonctive, attribut du sujet ***le pis*** (verbe d'état ***fut***).

1. Le pis fut que l'on mit en piteux équipage
Le pauvre potager. *(La Fontaine)*

2. Maigre devait être la cuisine qui se préparait à ce foyer. *(Th. Gautier)*

3. Ces beaux arbres étaient le salon en plein air de la famille, les jours d'été. *(Lamartine)*

4. Ce bonnet, elle le tenait pour auguste, elle le tenait pour sacré. *(A. France)*

5. J'ai du bien, je suis jeune et sors d'une maison
Qui peut se dire noble avec quelque raison. *(Molière)*

6. Nous, Lorrains, nous acceptons et voulons belle la France qui s'est faite contre nous. *(Maurice Barrès)*

4 ***Recopiez les attributs*** *et indiquez de quel mot ou groupe de mots ils sont attributs ; s'il y a lieu, donnez toutes précisions sur leur construction (inversion, ellipse du verbe, etc.).*

Ex. : ***verte,*** adjectif ; attribut du sujet ***terre*** *(inversion du sujet).*

1. Verte est la terre, le ciel bleu. *(Michelet)*

2. Grande fut sa surprise. *(F. Jammes)*

3. Pour grand qu'il vous parût, vous le sentiez ami. *(A. de Musset)*

4. Il criait aussi, le pauvret, d'une voix qu'il voulait rendre terrible et qui restait douce comme sa figure angélique. *(G. Sand)*

5. L'heure du dîner rendait rares les passants. *(René Bazin)*

6. Ils paraissaient petits et se tenaient immobiles. *(G. Sand)*

7. Je ne suis ni dieu ni démon,
Et tu m'as nommé par mon nom
Quand tu m'as appelé ton frère. *(A. de Musset)*

5 ***Propositions sans verbe.*** *Analysez chaque proposition indépendante, sur le modèle suivant :*

Le battoir *bat* le linge ***(prop. indépendante,*** — verbe ***bat,*** sujet ***battoir,*** complément d'objet direct ***linge).***
— Et le marteau *(bat)* l'enclume ***(prop. indépendante*** elliptique, coordonnée à la 1re, — verbe ***bat*** non répété ; sujet ***marteau,*** complément d'objet direct l'***enclume***).

1. Le battoir bat le linge et le marteau l'enclume. *(Henri de Régnier)*

2. Les groseilliers saignent des gouttes rouges et les cassis des gouttes d'encre. *(J. Renard)*

3. L'été devient bleu, l'air chaud, la terre douce. *(Émile Blémont)*

4. La chambre de la meule était vide. Pas un sac, pas un grain de blé. *(A. Daudet)*

5. Alors la rue était déserte, la maison isolée. *(V. Hugo)*

6. Blanquette redouble de coups de cornes, le loup de coups de dents. *(A. Daudet)*

7. L'air semblait plus bleu, l'air plus diaphane. *(E. Baumann)*

6 ***Recopiez à part chaque verbe ;*** *indiquez s'il s'agit d'un verbe d'état (relie-t-il un attribut au sujet ?) ou d'un verbe d'action (est-il de sens transitif ou intransitif ? ou employé transitivement ou intransitivement ?).*

Ex. : ***Je rêvai :*** verbe d'action, de sens intransitit *(rêver)* employé transitivement (rêver *un rêve*).

1. Quel rêve, grand Dieu, je rêvai ! *(Lamartine)*

2. Aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire. *(La Fontaine)*

3. Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui. *(Lamartine)*

4. Je le sens à moi, ce sol que mes pères ont semé. *(A. France)*

5. Souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui volaient au-dessus de ma tête. *(Chateaubriand)*

6. ***Incendie.*** La clarté devenait aveuglante. Quand je découvris la ligne embrasée, je demeurai épouvanté et ravi devant le plus terrible et le plus saisissant spectacle que j'aie encore vu. *(G. de Maupassant)*

7. J'ai reçu, monsieur, votre nouveau livre contre le genre humain, je vous en remercie. Vous plairez aux hommes à qui vous dites leurs vérités, mais vous ne les corrigerez pas. *(Voltaire)*

7 ***Les termes de la proposition :*** *Donnez les termes de chaque proposition (attention : le verbe être n'est pas répété dans chaque proposition).*

Ex. : ***1re proposition :*** La vie humaine, etc... vieillesse : verbe *est*, sujet *la vie humaine*, — attribut du sujet : *une chute continue de la jeunesse à la vieillesse.*

La vie humaine. La vie humaine n'est point une chute continue de la jeunesse à la vieillesse. J'ai senti tout autrement l'existence. Ma jeunessse a été triste, mon âge mûr meilleur, ma vieillesse heureuse. La première lueur est devenue lumière ; la lumière, vérité ; la vérité, repos, paix, bonheur. *(Edgar Quinet)*

8 ***Durandal, l'épée de Roland*** *(Victor Hugo,* La Légende des Siècles).

Durandal flamboyant semble un sinistre esprit,
Elle va, vient, remonte et tombe, se relève,
S'abat, et fait la fête effrayante du glaive ;
Sous son éclair, les bras, les cœurs, les yeux, les fronts
Tremblent, et les hardis, nivelés aux poltrons,
Se courbent, et l'épée éclatante et fidèle
Donne des coups d'estoc qui semblent des coups d'aile.

a) ***Quels groupes de mots*** remplissent la fonction d'attributs ?

b) ***Pourquoi le poète accumule-t-il les verbes*** (2e vers) et les sujets (4e vers) ?

c) ***Quel effet*** produit la répétition de la conjonction **et** dans les trois derniers vers ?

9 ***Construction de la phrase. L'arbre de Noël*** *(Thyde Monnier).*

Personne, dans le somptueux salon paré de miroirs, de dentelles, et d'un meuble de brocart vieux rouge, ne pense à regarder l'arbre sous son aspect d'arbre. Il n'est plus le sapin ou l'épicéa, il n'est plus le naturel habitant de la silencieuse forêt, il est l'ornement du salon, il est le héros de la fête, il est devenu « l'arbre de Noël ».

a) ***Quels sont les divers groupes*** attributs du sujet ***il ?***

b) Ce texte est construit ***sur une opposition :*** de quelle opposition s'agit-il ? Quels termes essentiels s'opposent ?

c) ***Construisez un court paragraphe sur ce modèle :*** (ex. : bébé est le héros de la fête, — la magie du printemps, — la petite ville, si paisible, animée et bruyante).

10 ***Grammaire et conjugaison*** *(Révision).* ***Les choses de mon terroir.*** *(Maurice Bedel)*

Je suis gourmand des choses de mon terroir, j'en exprime la moelle et le jus ; je les hume, je les déguste ; je les mêle à mon sang. Je ne suis vraiment satisfait dans ma

chair de Français qu'à l'instant où le sol que je foule des pieds, que j'embrasse du regard me devient assimilable par les voies de l'esprit.

a) Quels mots ou groupes de mots sont ***attributs du sujet ?***

b) Recopiez les verbes ***de sens transitif*** et faites-les suivre de leur complément d'objet direct.

c) Relevez trois propositions ***subordonnées relatives*** et donnez leur fonction.

d) ***Je les hume, je les déguste :*** écrivez ces verbes aux autres temps simples de l'indicatif et du conditionnel, ainsi qu'au passé composé, au plus-que-parfait, — au passé 1[re] forme du conditionnel.

*11 *Qu'est-ce que l'affût ?*

Eh bien ! oui, j'en conviens, je suis un mauvais chasseur. L'affût, pour moi, c'est l'heure qui tombe, la lumière diminuée, réfugiée dans l'eau, les étangs qui luisent, polissant jusqu'au ton de l'argent fin la teinte grise du ciel assombri. J'aime cette odeur d'eau, ce frôlement mystérieux des insectes dans les roseaux, ce petit murmure des longues feuilles qui frissonnent. *Alphonse Daudet* (Lettres de mon Moulin, Fasquelle)

a) ***Eh bien ! oui, j'en conviens :*** pourquoi cette reprise affirmative ? A quelle objection répond donc l'auteur ?

b) Mais est-ce le ***chasseur*** qui répond, — ou le ***poète ?*** Montrez qu'en effet cette définition de l'affût est ***une réponse de poète.***

c) ***Dans la 1[re] phrase,*** quel est le groupe attribut que le verbe être relie à son sujet ?

d) ***Dans la 2[e] phrase,*** le sujet ***l'affût*** est repris par un pronom : précisez. Quels sont les divers groupes attributs du sujet ***affût ?*** Quels groupes comprennent une subordonnée relative ?

e) Quels sont les divers groupes ***compléments d'objet directs*** du verbe actif de sens transitif ***j'aime ?*** Quel groupe comprend une subordonnée relative ? Justifiez l'emploi des adjectifs démonstratifs ***cette, ce, ce.***

*12 *Gavroche et la barricade.*

On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds-de-nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait, lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme, c'était un étrange gamin-fée, on eût dit le nain invulnérable de la mêlée.

Victor Hugo (Les Misérables)

a) De quelle manière l'auteur rend-il ***la rapidité des mouvements de Gavroche ?*** Dans quelle phrase surtout ? Combien de propositions indépendantes dans cette phrase ? Ne pourrait-on pas dire qu'il n'y a en réalité ***qu'une seule action :*** laquelle ? Quel est le sujet commun ?

b) Cette même phrase note le geste significatif ***du gamin de la rue :*** de quel geste s'agit-il ? Mais ce geste, ici, n'est-il pas un geste d'héroïsme et de belle humeur ?

c) Rapprochez ***les deux propositions de la 1[re] phrase :*** quelles remarques faites-vous ? Quels sont ***les sentiments*** des insurgés ? ***Quel groupe de mots,*** détaché par la construction, met en lumière ces sentiments ? (fonction de ce groupe).

d) ***Une nouvelle opposition*** dans l'avant-dernière phrase : laquelle ? Pourquoi l'auteur répète-t-il, reprend-il le sujet ? Écrivez cette phrase en marquant l'opposition par ***tandis que*** ou ***alors que.***

e) La dernière phrase résume ***en une formule expressive*** tout à la fois la scène et les traits du personnage : ***précisez.***

13** ***Travaux d'une mère.

Carrée dans son fauteuil de paille, ma mère moulait le café embaumé qu'elle torréfiait elle-même. Elle se réjouissait, tandis que tintait à l'église la première messe, d'avoir déjà goûté, pendant que nous dormions, à tant de fruits défendus.
Les fruits défendus, c'étaient le seau trop lourd tiré du puits, le fagot débité à la serpette, la bêche, la pioche et surtout l'échelle double accotée à la lucarne du bûcher. C'étaient la treille grimpante dont elle rattachait les sarments à la lucarne du grenier, les hampes fleuries du lilas trop haut. *(Colette)*

a) Dans la 1re proposition, quel mot est ***en apposition*** au sujet ? Dans la même phrase, recopiez la subordonnée relative et dites sa fonction.

b) Quelles sont ***les subordonnées circonstancielles*** de la 2e phrase ? Quelle est la proposition principale ?

c) Cette mère — Sido — est âgée et fatiguée : quel est, ici, le sens de cette expression : ***les fruits défendus ?***

d) ***Quel pronom*** reprend le sujet de la 3e phrase ? Quels sont les ***groupes attributs du sujet*** dans cette phrase et dans la suivante (remarquons que l'on pourrait considérer qu'il y a inversion du sujet, — et que l'attribut est le groupe *les fruits défendus*). Recopiez une subordonnée relative et dites sa fonction.

e) D'après l'énumération de ces fruits défendus, comment vous représentez-vous ***Sido, la mère de Colette ?***

14** ***Ma fontaine.

Que d'heures j'ai passées, penché sur ma fontaine ! Je m'amusais du jeu des libellules, des glissades de ces insectes qu'on appelait des « moulins à vent » sur l'eau lisse et brillante. Dans un cadre de cresson, dans les reflets des feuilles, des nuages et du ciel, grimaçait mon visage. Par-delà, à divers étages, ondulaient des herbes et des mousses. Par-delà encore, sur le fond de sable, gisaient des brindilles et des feuilles mortes. *Jean Guéhenno* (Changer la vie, Grasset)

a) ***Ma fontaine*** : justifiez ce titre, ainsi que l'emploi de l'adjectif possessif.

b) ***Comment la construction de la 1re phrase*** souligne-t-elle les joies de cet enfant ? ***Le jeu*** des libellules : de quel jeu s'agit-il ?

c) Que pensez-vous du ***choix des verbes*** dans les trois dernières phrases, ainsi que de la place qu'ils occupent dans la proposition ?

d) Ces trois verbes sont-ils ***de sens transitif*** ou ***de sens intransitif ?***

e) Justifiez l'accord des ***participes passés*** dans la 1re phrase.

f) Que d'heures ***j'ai passées... !*** écrivez ce verbe aux temps simples de l'indicatif, puis au plus-que-parfait et au futur antérieur.

15 ***Vocabulaire.*** *Les choses de mon terroir (Texte de l'exercice 10). (Maurice Bedel)*

a) ***De quelle gourmandise*** s'agit-il ici ? Ne s'agit-il point d'un régal pour l'esprit et pour le cœur ? ***Précisez.***

b) Différence de sens entre ***gourmand*** et ***gourmet ;*** — nom ***terroir :*** sens de ce mot ; citez des mots de la même famille.

c) ***Les choses de mon terroir :*** citez des exemples : comment l'auteur les savoure-t-il, se les assimile-t-il et les fait-il siennes ?

d) ***Je les déguste :*** ce verbe signifie-t-il *goûter ?* Citez des mots de la famille de ***goût.***

e) Sens du verbe ***embrasser ?*** et du verbe ***embrasser du regard ?*** des expressions : ***assimiler*** des aliments, — ***assimiler*** des connaissances, — ***assimiler par les voies de l'esprit.***

16 DICTÉE

Le requin léopard

A la base de l'arbre, sur le sable, gisait une Bête. Immobile. Absolument.
Elle eût paru morte, sans l'imperceptible ondoiement régulier de ses ouvertures branchiales. Un squale. Ni requin, ni raie : chimère, chimère exotique, la peau entièrement tachetée d'un léopard. Une Bête fantastique, dont la pose contenait en puissance un mystérieux danger. J'étais à la fois ému et paralysé.
Les autres furent bientôt là, partagèrent ma surprise, et leur présence dissipa mon émotion. Cette Bête, il fallait la prendre. Longue de deux mètres, nous ne pouvions préjuger de ses réactions devant une attaque décidée.
Ensemble nous plongeâmes. La caméra ronronna, les harpons partirent, frappèrent les fentes branchiales. La Bête rua, se souleva et fonça droit. Un harpon céda, l'autre tint. La Bête monta sur Roger. Vivement il projeta la camera sur la gueule qui se détourna.
Un troisième harpon se ficha au milieu de la tête. Elle retomba sur le sable, le sang fusant de ses branchies traversées.

D'après Bernard Gorsky (L'expédition Moana Monna, Éd. de la Table Ronde).

17 ***Questions.***

1. *a*) *Ce récit est un reportage avec film* : quels détails nous le prouvent ?

b) Ce requin léopard est *un monstre dangereux* : relevez des traits qui nous le démontrent.

2. Sens des mots et expressions : *un imperceptible ondoiement ;* — citez trois adjectifs formés comme l'est l'adjectif *imperceptible*, et citez trois ou quatre mots de la même famille que *ondoiement*.

3. *a*) *Elle eût paru morte* : analysez le verbe et donnez la fonction du participe *morte*.

b) Relevez des propositions sans verbe dans le 1er paragraphe.

18 ***Composition française.***

Avez-vous lu un récit d'exploration sous-marine (ou vu un film de recherche sous-marine, — ou un récit d'aventure sur mer) ? *Racontez de façon vivante.*